

Elefantino



D'après *l'Histoire de Babar, le petit éléphant* de Francis Poulenc

Un peu d'histoire

Cécile de Brunhoff est à l'origine de Babar. Elle avait coutume de raconter des histoires à ses deux fils. Parmi celles-ci, les aventures d'un petit éléphant qui s'enfuit pour échapper au méchant chasseur. L'idée vint à Jean de Brunhoff d'en faire un livre illustré. Son frère Michel Brunhoff et son beau-frère Lucien Vogel, enthousiasmés, le publient en 1939, aux *Éditions du Jardin des Modes* sous le titre *L'histoire de Babar le petit éléphant*.

Les circonstances de la composition musicale sont quelques peu inattendues et romanesques ! Une petite fille de quatre ans trouvait bien ennuyeuses, les improvisations de Francis Poulenc et elle lui demanda de lui jouer son livre : *l'Histoire de Babar*, qu'elle plaça devant lui. Poulenc s'attela à illustrer musicalement l'histoire tout en tenant compte de ce qui semblait plaire à l'enfant. Cinq ans après, la fillette lui demanda : « Et Babar ? ». Poulenc acheva donc son œuvre, mise en musique pour speaker et piano.

En 1945, Poulenc écrit à Paul Rouart (compositeur et éditeur de musiques) : « *Babar est fini ! J'espère que vous l'aimerez. Au point de vue écriture pianistique j'ai certainement fait un grand pas, étant arrivé à ne garder que l'essentiel, pour un résultat sonore que je crois bon.* »

L'interprétation, très vivante et surprenante de la récitante, Caroline Gautier, m'a toujours fascinée et enthousiasmée ! De par ses intonations originales, ses vibratos un peu fous et fantaisistes, nous restons pendu-e-s à ses lèvres et sommes touché-e-s par cette histoire rocambolesque !

Comment la faire vivre sur un plateau par la danse, la marionnette et le théâtre d'ombres ?



Toujours intéressée par l'expression du corps, le travail commencera par le travail physique et poétique puisque c'est là que je situe la danse. Une multitude de personnages à « observer », puis chercher leur gestuelle. *Simone Forti* : « *il me semble que quand l'ours polaire balance sa tête d'un côté à l'autre, il est dans un état de danse. Il est dans l'état d'établir une mesure et de communier avec les forces dont il fait partie.* » *Accord des mesures. Trouver une mesure.*

Trouver les phrasés de la **maman éléphant**, et du berceement... Du **petit éléphant**, qui arrive au monde, qui grandit et joue, qui a peur, qui fuit, puis s'apaise et rencontre la vieille dame, ressent de la nostalgie, retrouve la joie de la forêt... de la **vieille dame**... du bonheur à la tristesse. **Des oiseaux, du singe**...

« *Pour moi, la danse a presque toujours été une façon d'explorer la nature. Je puise ma matière dans les formes de la nature. Bien plus que cela, je m'identifie avec ce que je vois, je revêts sa qualité, sa nature ou son esprit. C'est un processus animiste.* » *Simone Forti*



« *Le mouvement de danse est éphémère...mais il ne faut pas perdre de vue que la danse est faite AVEC le service du corps comme instrument, VERS quelque chose d'autre... Le corps a une loi, il change à chaque instant, alors, il faut que vous changiez avec cette matière et que vous accordiez cet instrument à lui-même et à vous, plus qu'à votre volonté. Il faut que vous sculptiez cette matière, dans le sens de ce que vous cherchez...* » *Jérôme Andrews*

C'est dans cette recherche et cet état d'esprit que je me situerai, pour trouver le sens et la forme de cette danse et aller à l'essentiel.

Tout ne sera pas « dansé », le relais sera pris alors par de nouvelles figures dessinées par le théâtre d'ombres et exprimées par la marionnette de l'Atelier Manivelle, pour nous plonger dans le monde époustouflant de l'image et de l'objet animé, source d'émotions infinies.

Les ombres chinoises créent un univers évocateur et poétique sensible. Elles pourront intervenir de différentes manières : en mouvement, alliance des ombres et de la danse dans l'univers musical délicat de Poulenc. Les ombres formant un décor ; images de jungle puis de ville, elles contribuent à donner des éléments de contexte pour le regard des enfants. Par leur force suggestive elles sont enfin invoquées pour transmettre les émotions, clé de l'histoire.



Les marionnettes, s'inspirent des figures de l'histoire, Babar, Céleste, la maman éléphant, le marabout, Cornelius, en les stylisant, de façon à ouvrir des espaces de projection poétique.



D'une musique à l'autre

La musique et le récit, une partition précise et exigeante, originale et rythmée va s'imposer à nous, mais nous aurons aussi la tâche de nous en extraire pour libérer, faire vivre nos propres inventions.



Avant le début musical de Francis Poulenc, nous nous autorisons une création sonore de Pierre Baudot, pour accompagner la danse de la naissance du petit éléphant, cette danse prendra forme dans la lenteur et l'arrêt sur image, pour aller dans la continuité de la marche du petit animal.

Puis nous reprendrons la composition narrative de Poulenc qui se présente comme une « suite ininterrompue d'images pianistiques ». Les formes musicales les plus diverses se succèdent :

//Berceuse éléphantinesque chantée par la mère de Babar que celui-ci se rappelle ensuite en pleurant

//Valse musette de la pâtisserie

//Marche du mariage de Babar, célébré par toute une collection d'accords pompeux et Polka dansante jouée le soir de ce même mariage

//Nocturne final en forme de rêverie lunaire...



Distribution : deux interprètes et un technicien lumière

Danse : Fanette Chauvy

Marionnettes et théâtre d'ombres : Evelyne Lohr

Création musicale : Pierre Baudot

Musique : Francis Poulenc, Histoire de Babar, le petit éléphant

Production : Cie Gradiva

cie.gradiva@neuf.fr Portable : 06 70 98 82 80

